

Ensuite, le steward l'installait sur une chaise longue. Chaque fois qu'un passager l'invitait gentiment à faire une petite promenade, le steward s'interposait, prétextant qu'il devait veiller sur Frank.

Frank était un adulte plein de vie et d'énergie. Mais il était aveugle. Le steward pensait qu'en conséquence il était incapable de prendre soin de lui-même. Frank fut ainsi traité comme une sorte de colis fragile jusqu'à la fin de la traversée.

Il ne savait pas encore que son séjour en Suisse changerait sa vie du tout au tout. C'est là en

effet qu'il entendit parler de chiens spécialement dressés pour servir de guides aux aveugles. Il ramena aux États-Unis un berger allemand du nom de Buddy et fonda une organisation destinée à dresser des chiens d'aveugles.

Désormais, avec Buddy à ses côtés, Frank pouvait aller où il voulait, quand il voulait et avec qui il voulait. Il se sentait libre. Un jour, il convoqua même un groupe de journalistes et traversa devant eux une rue très animée de New York. Buddy guida expertement son maître d'un trottoir à l'autre, au milieu des autos roulant à vive allure. Frank traversa la rue sans encombre, se fiant totalement à la maîtrise de Buddy. Les journalistes, quant à eux, eurent plus de difficultés.

L'un d'eux alla même

